

***La Nuit Cité*, spectacle multimédias sous la direction de Vox  
Théâtre, Ottawa, Cour des arts, 26 et 27 février 1993**

Mireille Francoeur

Number 72, May 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42911ac>

[See table of contents](#)

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

**Cite this review**

Francoeur, M. (1993). Review of [*La Nuit Cité*, spectacle multimédias sous la direction de Vox Théâtre, Ottawa, Cour des arts, 26 et 27 février 1993]. *Liaison*, (72), 33–33.

**La Nuit Cité**, spectacle multimédias sous la direction de Vox Théâtre, Ottawa, Cour des arts, 26 et 27 février 1993.

Ouvrir toutes grandes les portes aux artistes d'ici, aux jeunes surtout. Leur offrir une scène et des moyens professionnels. Créer un événement multidisciplinaire qui permette au monde de s'exprimer. Pier Rodier, directeur artistique de la Compagnie Vox Théâtre, en rêvait depuis plusieurs années et, avec l'appui de sa complice Marie-Thé Morin et de plusieurs autres comparses fidèles, il y est arrivé. Les 26 et 27 février, de 20 heures à 1 heure du matin, nous avons eu droit à **La Nuit Cité**, spectacle en quatre blocs bien remplis où chansons, théâtre, poésie, interventions, humour, musique, danse et peinture en direct ont défilé avec une aisance et une souplesse remarquables pour un événement de cette envergure.

Rares sont les spectacles qui présentent vingt et un numéros mettant en vedette dix-huit groupes et artistes des niveaux scolaire, amateur et professionnel rassemblés dans le seul but d'offrir au public le fruit de leur travail. Un agréable parfum de mini festival, teinté d'un air de fête, émanait de la Cour des arts cette fin de semaine-là.

Dans les salles ornées de grandes formes cartonnées créant le profil d'une ville la nuit, les numéros défilaient, parsemés ici et là de quelques accrocs techniques arrivés sans invitation et chassés rapidement. Parmi la variété des expressions, j'ai été marquée par l'énergie du groupe Allure, du Collège catholique Samuel-Genest; la présence dense, profondément émotive, du danseur Harold Rhéaume dont la gestuelle fascinante nous empêche de le quitter des yeux, ne fut-ce que pour une seconde; le son original – je dirais même *pété* – et immensément professionnel du nouveau groupe Kif Kif (Dominique Saint-Pierre et compagnie), leurs mélodies qui allient une touche de musique des îles aux accents du rock, leurs textes coulés dans le réel, habillés d'une sonorité unique qui nous enveloppe, nous envoûte; le son rock avec une pointe de «métal» du groupe Brasse Camarade; le jeu fort et frais des *Belles-Soeurs* de l'École secondaire De La Salle; la poésie et les textes de chansons de Marie-Thé Morin, simples et riches comme des pétales de fleurs, comme un jardin d'été; les textes et mélodies de Simon Barrette, son talent d'auteur-compositeur-interprète, sa présence chaleureuse; les textes et musiques

de «Pier Rodier et ses musiciens» et le plaisir évident que les membres de ce groupe avaient à être sur scène.

Le programme fourni de la soirée en proposait beaucoup plus. Il y en avait pour tous les goûts... ou presque. Quel beau cadeau que de recevoir tant d'énergie de la part des artistes, de sentir l'effervescence tout au long de la nuit, de faire partie d'une telle manifestation artistique... Il était temps que quelqu'un se décide à organiser un événement de ce genre, que les artistes de disciplines variées aient la chance de se côtoyer ainsi. Il était surtout temps qu'ils puissent montrer leur travail, le partager avec le public, sans avoir à passer à travers les contraintes d'un engagement dans une salle «institutionnelle» (coûts à défrayer, promotion, responsabilités portées par un seul groupe). C'est précisément ce que Compagnie Vox Théâtre a réussi à leur donner, avec l'aide de commandites et subventions.

Cette réussite mérite vraiment d'être soulignée car elle répond à un besoin des artistes. En effet, quelles occasions les groupes de musique francophone professionnels ont-ils de se produire dans la région de la Capitale nationale, dans une salle reconnue, sinon en autogéré (en y laissant leur chemise)? Quand des poètes ont-ils l'opportunité de lire leurs oeuvres devant plus de 80 personnes et d'avoir un contact direct avec le public? Quelles chances avons-nous de voir les nouveaux venus de la scène artistique faire leurs premières armes? Quelles avenues leur sont ouvertes, dans le climat économique actuel, avec les subventions qui fondent comme neige au soleil?

Félicitations à Pier Rodier et à son équipe pour avoir créé cette ouverture, pour avoir mis sur pied un événement destiné aux artistes d'ici, qu'ils soient professionnels ou non. **La Nuit Cité** touche à ce qui est essentiel et vital. Mis à part les énormes avantages concrets mentionnés ci-haut, une soirée comme celle-là favorise en plus les échanges artistiques, elle permet au courant de la créativité de circuler parmi un bon nombre de gens et, finalement, elle alimente notre communauté artistique. Tout ça n'a pas de prix.

Les gens de Compagnie Vox Théâtre (et tous ceux qui les ont appuyés) ont de quoi être fiers, ils ont réussi quelque chose d'extraordinaire. Et il faut que ça continue. Vivement la prochaine **Nuit Cité**!

MIREILLE FRANCOEUR



Harold Rhéaume,  
danseur-chorégraphe

Photo : Frederick Cattroll

**La Nuit Cité**  
spectacle multimédias  
mettant en scène :

Allure, du Collège Samuel-Genest  
Rock Archambault et Denis Pariseau  
Simon Barrette  
*Les Belles-Soeurs*,  
de l'École secondaire De La Salle  
Brasse Camarade  
Les Doux Délires  
Harold Gilbert  
Le groupe Kif Kif  
Joëlle Lanoix  
Michèle Léveillé, Lyne Camiré et  
Eva Pollmaecher  
Patrick Leroux  
Le Mécanisme  
Marie-Thé Morin  
Stefan Psenak  
Pier Rodier et ses musiciens  
Harold Rhéaume  
Annie Roy et les danseurs Michèle  
Bastien, Wu Meng et Lori Young